

Sous peine d'être ignorant

Wikipedia : Bistros, patrouilleurs et marronniers

Mathieu Thomas

Note : ceci est une version préliminaire de l'article publié dans la revue

Argument, Vol. 23, No. 1, automne-hiver 2020-2021, p. 155-166.

Wikipédia se passe de présentation. Depuis ses débuts, la célèbre encyclopédie collaborative s'est hissée aux premiers rangs des sites internet les plus visités au monde. Longtemps critiquée par l'intelligentsia¹, elle a lentement vu sa réputation s'améliorer, parvenant même à faire son chemin jusqu'à l'université². À présent, parce qu'elle permet un accès simple et gratuit à un savoir encyclopédique, on célèbre Wikipédia comme une incarnation des valeurs de l'humanisme, voire une expérience sociale aussi fascinante que la démocratie elle-même³.

Si l'idée d'une « encyclopédie internet » apparaît dès l'émergence du World Wide Web, au début des années 1990, les premiers projets d'envergure reproduisent pour l'essentiel

¹ On lui reprochait la qualité très inégale de ses articles, ses angles morts et sa vulnérabilité aux canulars, entre autres choses.

² Fischman, Josh. 2011. « Academics, in new move, begin to work with Wikipédia ». *The Chronicle of Higher Education Blogs : Wired Campus*. <https://www.chronicle.com/blogs/wiredcampus/academics-in-new-move-begin-to-work-with-wikipedia/31523>

³ Beaudé, Boris. 2015. « De quoi Wikipédia est-elle le lieu ? » Dans *Wikipédia : objet scientifique non-identifié*. Sous la direction de Lionel Barbe, Louise Merzeau et Valérie Schafer, 41-54. Nanterre : Presses universitaires de Paris Ouest.

la philosophie des *Britannica* et autres *Universalis* : le contenu est rédigé par des spécialistes et le travail d'édition accompli centralement. C'est aussi le cas pour l'*Encyclopédie de l'Agora* (1998), une initiative québécoise, première encyclopédie disponible en libre-accès sur Internet.

L'arrivée de Wikipédia, co-fondée par Larry Sanger et Jimmy Wales en janvier 2001, vient tout bousculer. À l'origine conçue comme un simple complément à *Nupedia* (un projet d'encyclopédie plus classique qui fut finalement abandonné), Wikipédia a vite pris le dessus. Son fonctionnement se fonde sur un concept révolutionnaire : permettre à quiconque de modifier ou d'ajouter du contenu à l'encyclopédie. Sa facilité d'utilisation est rendue possible grâce à la technologie Wiki (mot hawaïen signifiant « vite »), qui réfère à une application web permettant la création et la modification collaboratives de pages de sites internet⁴.

Wikipédia s'est développée à un rythme étourdissant, au point où l'encyclopédie contient à présent 53 millions d'articles, en 309 langues, l'équivalent de 20,000 volumes imprimés. Seulement dans sa version en français, l'encyclopédie renferme plus de deux millions d'articles.

Comment un tel tour de force a-t-il été possible? Certains seront tentés d'invoquer la nature profondément altruiste des wikipédiens, ces contributeurs anonymes à l'encyclopédie, mais cette explication s'avère un peu courte : pour comprendre l'énorme

⁴ La pérennité de la technologie Wiki s'appuie sur l'identification des contributeurs, l'archivage des versions et le suivi des modifications.

succès de Wikipédia, il faut creuser plus loin, entre autres du côté des principes et des règles qui régissent sa gouvernance.

Savoir connu et neutralité de point de vue

Un adage désormais célèbre résume bien l'incompréhension de plusieurs devant la réussite du pari un peu fou d'une encyclopédie produite par les masses, sans autorité définie : « Wikipédia fonctionne en pratique, pas en théorie ». En effet, nombre de ses règles et de ses conventions ont été établies pour officialiser des façons de faire qui s'étaient déjà imposées d'elles-mêmes au sein de ses diverses communautés linguistiques (Wikipédia francophone, anglophone, germanophone, etc.).

Il faut cependant rappeler que cette évolution avait comme socle l'adhésion générale à certains principes de base, au premier chef celui selon lequel Wikipédia vise à recenser le « savoir connu ». Ainsi, toute information qui s'y retrouve se doit d'être appuyée par une source considérée fiable (livre, article, etc.). Ceci ne veut pas dire que tous les sujets peuvent y être traités, chaque communauté wikipédienne ayant défini une multitude de « critères d'acceptabilité » pour ses articles. Comme les autres règles et conventions de l'encyclopédie, ces critères peuvent évoluer à travers le temps au gré des décisions des wikipédiens.

De par l'importance qu'elle accorde aux sources de qualité, on comprend que Wikipédia vise d'abord et avant tout la vérifiabilité des affirmations. Mais qu'en est-il de « la vérité » ? Il se trouve que l'encyclopédie la définit en termes polyphoniques, voire

relativistes⁵. Concrètement, cette définition s’articule autour d’un autre principe cardinal, celui de la fameuse « neutralité de point de vue » : tous doivent s’abstenir de promouvoir une opinion en particulier dans la rédaction des articles. Si cet axiome ne pose pas trop problème pour les entrées portant sur des sujets techniques ou scientifiques (Pôle Nord, Moteur à combustion interne), il en va tout autrement pour celles qui sont consacrées à des thèmes laissant plus de place aux préférences esthétiques ou aux convictions politiques, pour ne mentionner que ces deux exemples. Pour de tels articles, on s’efforcera d’exposer les différents points de vue en prenant en compte leur importance relative dans la littérature spécialisée ; la rédaction d’un article équilibré sous-entend donc un effort de synthèse.

Si les principes de la vérifiabilité des sources et de la neutralité de point de vue existent depuis les débuts de Wikipédia, il serait fortement exagéré de prétendre qu’ils sont respectés dans la totalité des pages de l’encyclopédie. Dans les faits, de trop nombreuses entrées du Wikipédia francophone comportent encore des textes mal rédigés, sans nuances ni sources fiables. Pourquoi? Tout simplement parce que personne n’a consacré le temps et l’effort requis pour les bonifier.

On oublie souvent que le « droit d’écriture » dans Wikipédia vient avec son pendant, le « droit de surveillance ». En vertu de ce droit, chacun peut modifier le contenu de l’encyclopédie, mais doit en contrepartie accepter qu’une fois le fruit de son travail mis en ligne, d’autres utilisateurs pourront à leur tour le modifier, voire le supprimer (ce

⁵ Cardon, Dominique. 2015. « Surveiller sans punir. La gouvernance de Wikipédia » Dans *Wikipédia : objet scientifique non-identifié*. Sous la direction de Lionel Barbe, Louise Merzeau et Valérie Schafer, 15-39. Nanterre : Presses universitaires de Paris Ouest.

qu'on appelle un *revert* dans le jargon wikipédien). Autrement dit, s'il existe un contrôle éditorial dans Wikipédia, celui-ci se fait sur une base volontaire, et *a posteriori*.

Bien entendu, un wikipédien qui verrait ainsi le fruit de longues heures de travail effacé par un simple clic d'un autre utilisateur pourrait être tenté de répliquer, entraînant bien souvent un conflit aux allures de match de ping-pong. Ces disputes ont tendance à prendre une toute autre ampleur lorsque le désaccord oppose non pas deux individus, mais deux camps (pensons aux pro- et anti-vaccins) ; dans ce cas, le conflit peut dégénérer en une véritable « guerre d'édition ». Étant donné le nombre de thèmes sensibles traités au sein de l'encyclopédie, on peut se demander comment il se fait que Wikipédia ne se soit pas transformée en gigantesque foire d'empoigne.

Des guerres d'édition à la vigilance participative

Il paraît ici utile de rappeler la fameuse règle dite du « 90-9-1 » : sur 100 internautes visitant le site, environ quatre-vingt-dix seront de simples lecteurs, neuf contribueront d'une manière ou d'une autre (rédaction de nouveau contenu, correction de coquilles, ajout de photographies, etc.) et un seul s'engagera dans une discussion⁶. Détail important, l'immense majorité des « 10% » se seront préalablement créé un compte sur le site de Wikipédia ; par la suite, toutes leurs interventions seront attribuées à leur pseudonyme. Grâce à la technologie wiki, la totalité des activités des wikipédiens sont ainsi gardées en mémoire, de la rédaction d'un tout nouvel article au retrait d'une misérable virgule. De

⁶ Casilli, Antonio A. 2015. « Le wikipédien, le chercheur et le vandale » Dans *Wikipédia : objet scientifique non-identifié*. Sous la direction de Lionel Barbe, Louise Merzeau et Valérie Schafer, 91-103. Nanterre : Presses universitaires de Paris Ouest.

cette manière, la « réputation » de chaque wikipédien peut fluctuer en fonction de ses contributions. On le verra plus loin, ceci ne sera pas sans conséquences dans l'éventualité d'un désaccord avec un autre contributeur.

Plusieurs options s'offrent au wikipédien désirant soulever une question précise sur une entrée de l'encyclopédie. Son premier réflexe pourrait être de rédiger un message dans la section « Discussion » associée à chacun des articles. Par la suite, d'autres contributeurs interpellés par la question auront l'opportunité de venir y ajouter leur grain de sel. Une autre possibilité pourrait être d'écrire directement sur la page personnelle du wikipédien avec lequel existe un différend. Quel que soit le canal utilisé, l'objectif reste le même : arriver à un consensus grâce à une discussion publique.

On l'aura compris, il arrive que ces échanges ne débouchent sur aucune solution ou, pire, que la discussion dégénère en conflit ouvert. Dans ce cas, la conversation peut migrer vers d'autres forums, qui permettent d'impliquer davantage de personnes. Un des plus connus est le bistro, lieu convivial où les wikipédiens francophones peuvent échanger sur divers thèmes : foire aux questions, tâches à accomplir, actualités du jour... Mentionnons aussi le « salon de médiation », bistro qui se consacre au règlement de conflits. Enfin, parmi les autres forums, on retrouve les pages « Projet », qui regroupent les wikipédiens intéressés par une thématique en particulier (Aéronautique, Littérature américaine, Québec).

Dans les rares cas où la discussion, même élargie, ne permet pas de trouver une issue à la controverse, on passera à une étape de médiation, puis, en dernière extrémité, de sanction. En d'autres termes, on visera d'abord à corriger *localement* les comportements ; puis, dans le cas de fautes répétées ou de mauvaise volonté évidente, une autorité plus *centrale*

punira les individus. En accord avec cette philosophie de la gradation, c'est généralement à ce moment qu'interviendra un des administrateurs de Wikipédia, ces utilisateurs élus sur une base méritocratique et dotés de certains pouvoirs, tels la protection de pages « sensibles » ou le bannissement d'un utilisateur.

Ces administrateurs, le Wikipédia francophone en comporte actuellement 161, dont trois québécois. Soumis à un devoir de réserve, ils peuvent être destitués. Ce ne sont pas des « chefs » : ils n'ont pas de droits éditoriaux, mais ils ont accès à des outils leur permettant d'accomplir ce que la communauté aura décidé. La plupart du temps, leurs interventions se résument à superviser les médiations en cas de désaccords sur la neutralité des pages ou sur la pertinence des modifications qui y ont été apportées. Mais il arrive aussi que l'administrateur joue un rôle d'arbitre sur une des questions les plus courantes au sein de la communauté wikipédienne : ce sujet mérite-t-il d'avoir sa propre entrée dans l'encyclopédie ? C'est ce qu'on appelle les débats « P à S », ou « Pages à supprimer ».

Les entrées de l'encyclopédie ne représentent donc que la pointe de l'iceberg : avec ses pages de discussion, ses profils d'utilisateur, ses bistros et ses « projets », Wikipédia est avant toute chose un immense réseau social au sein duquel se discute la nature de son contenu, article après article. Fait intéressant, on a établi un lien statistique entre, d'un côté, la qualité, la pertinence et la notoriété des articles et de l'autre le nombre d'utilisateurs impliqués et la densité des discussions. Ainsi, parce que l'organisation de l'encyclopédie leur permet à la fois de jouer le rôle de contributeur et de surveillant

(grâce à ce qu'on peut appeler une « vigilance participative »⁷), les wikipédiens participent à un cercle vertueux qui, lorsqu'il fonctionne efficacement, rend possible une gestion collective du bien commun qu'est la connaissance universelle, accessible à tous.

Une régulation surtout procédurale

Au cours de ses premières années d'existence, alors que tout était à faire, l'encyclopédie fut le théâtre de « wikiconflits » si intenses qu'on les surnomma *flamewars*. Insultes, intimidation, tous les coups étaient permis. Apparurent alors les premières règles écrites. La procéduralisation de Wikipédia était en marche.

Ces diverses « règles » prirent plusieurs formes : les principes, dont il a brièvement été question plus haut, les politiques, qui ont été officiellement entérinées, et les recommandations, qui n'ont pas été soumises à un vote mais qui sont issues de l'expérience commune. Leur développement au fil du temps a rendu possible l'émergence de réflexes s'apparentant étrangement au domaine du droit ; on pourrait dire que Wikipédia a vu se développer en son sein une véritable jurisprudence de l'interaction. C'est pourquoi deux wikipédiens en désaccord sur la justesse d'un énoncé perdront moins de temps à discuter du fond de la question qu'à comparer la qualité de leurs sources ou à contester la « neutralité » de sa formulation. De même, un wikipédien ayant recours à un argument *ad hominem* (« vous ne savez clairement pas de quoi vous parlez ! ») se verra rappeler la règle selon laquelle les wikipédiens doivent s'abstenir de toute attaque

⁷ Cardon, Dominique et Julien Levrel. 2009. « La vigilance participative. Une interprétation de la gouvernance de Wikipédia ». *Réseaux* no.154 : 51-89.

personnelle dans leurs échanges. La consigne est claire : il faut se focaliser sur les contributions, et non sur les individus.

Il faut cependant reconnaître qu'avec les années, ce modèle procédural idéal a démontré ses limites. Entre deux opinions contradictoires mais s'appuyant sur des sources de qualité, laquelle privilégier? C'était peut-être inévitable, mais pour faire face à ce défi, Wikipédia a lentement dérivé vers une forme de fiabilisme : pour juger de la justesse d'une intervention, on aura tendance à aller vérifier les contributions antérieures du wikipédien. Si celles-ci laissent à penser que cette personne possède une solide expertise dans son champ d'intérêt, son crédit s'en trouvera rehaussé. De surcroît, s'il s'avère que cette personne a démontré par le passé qu'elle était un interlocuteur sérieux et affable, on aura davantage tendance à privilégier son point de vue si elle est en désaccord avec un autre wikipédien.

Une chose est certaine, le développement de toute cette « jurisprudence » (ajouté au simple fait que le rythme de création de nouveaux articles a naturellement ralenti), a joué un rôle dans la forte baisse des conflits observable depuis 2010. Plusieurs sont d'avis que Wikipédia est maintenant entrée dans une phase de maintenance dans laquelle l'effort se concentre surtout sur la surveillance et l'amélioration d'articles existants. S'il y a du vrai dans cette affirmation, le cas des pages consacrées à des sujets québécois démontre qu'on aurait tort de croire que le gros du travail est derrière nous.

Le contexte québécois

En janvier 2016, Pierre Graveline, directeur général de la Fondation Lionel-Groulx, faisait paraître une lettre au titre évocateur dans *Le Devoir* : « Le Québec, parent pauvre de Wikipédia »⁸. Dans son texte, l’auteur déplorait la faiblesse des contenus consacrés à des sujets québécois au sein de l’encyclopédie. Si certains ont à juste titre fait remarquer qu’il est difficile d’identifier ces fameux « sujets québécois » et de broser ainsi un portrait fidèle de la situation, il est indéniable que trop d’entrées portant sur le Québec ont encore le statut d’ébauche (« article qui donne trop peu d’informations sur le sujet pour être suffisamment informatif et vérifiable »). Pire, dans de très nombreux cas, la page du Wikipédia en anglais est beaucoup plus complète que celle du Wikipédia en français.

Malgré ces bémols, on peut tout de même affirmer que le Québec a bel et bien pris sa place dans les pages de l’encyclopédie collaborative. Sans doute la montée des divers projets nationaux au sein du Wikipédia francophone a-t-elle eu son rôle à jouer. Ceux-ci permettent en effet de conférer une légitimité à des communautés moins populeuses que celle émanant de la France métropolitaine, mais dont la perspective enrichit le contenu des articles. À cet égard, on peut rapporter l’exemple de cette chanteuse sénégalaise à qui l’on refusait une entrée dans l’encyclopédie, faute de « notoriété suffisante » ; il fallut que soit créé le portail sénégalais du Wikipédia francophone pour que les wikipédiens de ce pays puissent se concerter et, de ce fait, mieux faire entendre leurs voix afin que l’article soit enfin jugé recevable⁹.

⁸ Graveline, Pierre. 2016. « Le Québec, parent pauvre de Wikipédia ». *Le Devoir*, 22 janvier 2016. <https://www.ledevoir.com/opinion/idees/460859/le-quebec-parent-pauvre-de-wikipedia>

⁹ Entrevue téléphonique avec Benoit Rochon, 11 juillet 2019

Du côté québécois, ce « portail », c'est le Projet Québec. Regroupant 80 membres (incluant quelques Français), il a été mis en place pour coordonner le développement des articles concernant le Québec. En date du 21 octobre 2019, 28 888 articles y étaient associés. Tout wikipédien ne sachant trop comment se rendre utile y trouvera amplement de quoi assouvir sa soif de contribution : vérification de nouveaux articles, vote sur des pages proposées à la suppression, classement de pages dans des catégories appropriées, ajout de bandeaux aux articles présentant des faiblesses (notamment le trop courant « Cet article ne cite pas suffisamment ses sources »), etc. C'est aussi sur ce portail qu'on pourra en apprendre davantage sur les différentes « lignes de protection » élaborées au fil des années pour protéger le contenu existant, tels les *bots*, ces robots à l'affût de modifications louches¹⁰, ou encore les *patrouilleurs*, ces wikipédiens chargés de surveiller les plus récentes modifications de pages liées au projet.

En plus de faciliter le travail en commun par le biais d'une répartition des tâches, cette forme de méta-coordination permet d'assurer que chacun puisse contribuer à l'encyclopédie selon ses forces et ses intérêts. On ajoutera qu'une telle superstructure favorise l'émergence d'un véritable sentiment communautaire, ce qui, on le devine, va de pair avec une atténuation de l'intensité des conflits.

¹⁰ Par exemple, *salebot* se spécialise dans l'annulation automatique de modifications se résumant à l'ajout de mots orduriers à un article – forme de vandalisme semble-t-il très populaire auprès de certains étudiants lors de périodes de vacances scolaires.

Les wikiconflits québécois

Une exploration des pages de discussion associées à certains sujets québécois considérés comme « chauds » confirme que les wikipédiens ne reculent pas devant la controverse.

Un bon exemple concerne l'article portant sur l'homme politique Jean Charest : en 2004-2005, puis en 2012, sa page de discussion fut le théâtre de disputes interminables au sujet du fameux principe de la neutralité de point de vue. Devant l'impasse, un administrateur dut accorder à l'article un statut de « semi-protection », empêchant du coup toute modification par des utilisateurs non-enregistrés (ou qui venaient tout juste de se créer un compte). Bien entendu, au fil des années, une foule d'autres sujets clivants ont fait cliquer les claviers des wikipédiens : Révolution tranquille, Marc Bergevin, Québec solidaire, Jeff Fillion, Grève étudiante de 2012...

Le nombre des wikiconflits est généralement en baisse depuis une dizaine d'années, mais certains sujets demeurent polémiques. Selon Benoit Rochon, président de l'Association Wikimedia Canada¹¹, on remarque systématiquement une hausse des wikiconflits en période de campagne électorale. Toujours d'après lui, un autre contexte propice aux différends se rapporte à ce qu'on a appelé l'« Effet Streisand »¹². De l'avis de Rochon, ce phénomène se vérifie régulièrement sur Wikipédia : une initiative interprétée comme une tentative de « faire disparaître » une information de l'encyclopédie suscitera bien souvent un intérêt renouvelé pour la question, provoquant de nouveaux wikiconflits.

¹¹ Entrevue téléphonique avec Benoit Rochon, 11 juillet 2019

¹² En 2003, la célèbre artiste avait eu recours à la justice pour empêcher la diffusion d'une photographie aérienne de son domaine privé. Loin d'étouffer l'affaire, sa démarche eut plutôt le résultat inverse : ayant eu vent de la nouvelle, des centaines de milliers de personnes sont allées visionner la photo en ligne au cours du mois suivant.

Mais au-delà des campagnes électorales et de l'« Effet Streisand », il est une source de dissensions qui dépasse toutes les autres, autant en fréquence qu'en intensité, au sein du Wikipédia francophone : les différences culturelles entre les wikipédiens québécois et ceux des autres pays de langue française, principalement les Français. Dans une certaine mesure, on ne saurait s'en étonner, considérant le bassin somme toute limité des Québécois au sein de la Wikipédia francophone, car si un litige lié à une divergence France-Québec est soumis à un vote, le point de vue français l'emportera la plupart du temps.

Ceci nous ramène à un autre principe de l'encyclopédie, celui de la « moindre surprise pour la majorité » : les wikipédiens d'une communauté linguistique donnée se doivent de rédiger leur article en prenant en compte la réaction prévisible d'un lecteur moyen. Un cas devenu célèbre est celui concernant l'article sur la rondelle de hockey : les wikipédiens français tenaient mordicus à l'utilisation du terme *palet*, alors que les Québécois faisaient valoir qu'il était inconcevable qu'un article traitant d'un accessoire utilisé dans le cadre de leur sport national ne s'intitule pas *rondelle*¹³. Le débat, particulièrement acrimonieux, fit rage pendant des mois jusqu'à ce qu'on en arrive enfin à un compromis : l'article s'intitulera « Palet (sport) », mais sa première ligne mentionnera que « Le palet, la rondelle, le disque, le ou la puck est un disque rond et épais notamment utilisé au hockey sur glace et au roller in line hockey ».

Les exemples de conflits fondés sur ces différences culturelles abondent. Souvent, comme dans le cas *Rondelle/Palet*, ils se résument à des questions de vocabulaire

¹³ Pour compliquer les choses, rappelons qu'en France, « rondelle » est aussi un terme d'argot se référant à une partie spécifique de l'anatomie.

(*Autobus scolaire/Autocar, États-Unien/Américain*) ou d'usage de termes anglais (*Beigne/Donut, Action de grâce/Thanksgiving*). Plusieurs Français ne semblent d'ailleurs pas trop apprécier certains néologismes québécois (*Balado/Podcast*)!¹⁴

D'autres débats paraissent plus ésotériques, comme celui concernant les règles typographiques relatives aux institutions muséales. Au Québec, on a tendance à user de majuscules (« Musée national des beaux-arts du Québec »), alors que l'usage en France serait d'écrire « musée national [...] ». Enfin, on ne saurait passer sous silence l'éternelle controverse concernant le choix entre Québécois et Canadien (Céline Dion est-elle une chanteuse québécoise ou canadienne ?). Certains wikipédiens européens, croyant bien faire, privilégient l'appellation « canadien », arguant que le Québec n'est pas un pays indépendant. Ce débat pour le moins sensible s'est transformé en sérieuse controverse le jour où une contributrice française a programmé un robot remplaçant automatiquement le mot « québécois » par « canadien » dans tous les articles de l'encyclopédie... Devant le tollé général, son initiative a été promptement contrecarrée.

Fait remarquable, nombre de ces conflits réapparaissent régulièrement dans Wikipédia, parfois quelques années après qu'on les a cru réglés. En langage wikipédien, on appelle ces litiges récurrents des « marronniers », terme dérivé du journalisme.

Malgré l'intensité de ces querelles culturelles, il faut reconnaître qu'ici aussi, le temps (ainsi que l'apparition de portails régionaux) a permis de calmer le jeu. S'il arrive encore que les esprits s'échauffent, les réflexes protocolaires et bureaucratiques des Français heurtant le côté bon enfant et consensuel (mais parfois frondeur) des Québécois, les

¹⁴ Entrevue téléphonique avec Benoit Rochon, 11 juillet 2019

wikipédiens contribuant régulièrement à l'encyclopédie ont tout de même appris à vivre ensemble : de nos jours, un utilisateur borné, se refusant au dialogue, verrait ses contributions plus souvent qu'autrement refusées, ce qui le mènerait probablement à se désintéresser de l'encyclopédie.

L'avenir de Wikipédia

C'est indéniable, l'encyclopédie collaborative a atteint sa vitesse de croisière : le rythme de création de nouveaux articles a ralenti, la fréquence des disputes a diminué ; le gros du travail qui reste à faire concerne la qualité générale et la référence à des sources de bon niveau au sein des articles existants.

Il reste que Wikipédia fait face à plusieurs écueils. Un des plus imposants touche à sa résistance face aux nombreuses tentatives concertées d'activisme ou de lobbying, que ce soit par des compagnies privées, des institutions ou des groupes de pression. Autre menace : l'apparition d'une « élite » wikipédienne se retrouvant à exercer un monopole sur le contenu de l'encyclopédie. En effet, la multiplication des règles et l'émergence d'un opaque jargon wikipédien a eu pour effet de décourager plus d'un nouvel utilisateur; heureusement, la communauté wikipédienne, consciente du problème, a, de diverses manières, tenté d'attirer – et de retenir – les nouveaux (la campagne dite du *wikilove*).

Un dernier chantier concerne l'aspect parfois biaisé de Wikipédia. Le contributeur moyen est un homme occidental dans la vingtaine, ce qui explique pourquoi certains domaines (sport, jeux vidéo) sont extrêmement bien couverts dans l'encyclopédie, alors que d'autres (poésie, femmes scientifiques) le sont beaucoup moins. Encourager l'ensemble

de la société civile, et non seulement les *geeks* férus d'informatique, à participer à ce vaste projet constitue certainement un des plus grands défis des années à venir.

Au cours de son histoire, Wikipédia a démontré une étonnante capacité d'évolution et d'adaptation. Sa flexibilité, favorisée par la technologie Wiki, a certes contribué à son succès. Mais on ne saurait passer sous silence l'importance capitale de son mode de gouvernance, qui privilégie la participation et surtout la vigilance de tous plutôt qu'une autorité toute-puissante. Dominique Cardon, s'inspirant du *Maître ignorant* (1987) de Jacques Rancière, l'explique ainsi :

Les wikipédiens veillent les uns sur les autres. L'appartenance communautaire institue un « rapport de volonté » qui invite chacun à veiller que chaque autre cherche. Pris individuellement, les wikipédiens sont bien moins savants que les savants, mais en s'imposant mutuellement d'être le maître ignorant des autres, c'est-à-dire en demandant constamment aux autres s'ils ont vérifié, sourcé, équilibré, etc. leurs productions, bref en veillant à ce que les autres aient fait l'effort de découvrir, et ceci sans jamais interroger le savoir de ceux qu'ils pressent de chercher, ils font advenir une forme de production de connaissance plus solide que celle des savants¹⁵.

Près de vingt ans après sa création, on comprend mieux (d'un point de vue *théorique*) un des facteurs de la réussite de Wikipédia : le développement graduel de son architecture des interactions. Ironiquement, c'est à ce moment qu'émerge le danger d'une baisse de la

¹⁵ Cardon, Dominique. 2015. « Surveiller sans punir. La gouvernance de Wikipédia » Dans *Wikipédia : objet scientifique non-identifié*. Sous la direction de Lionel Barbe, Louise Merzeau et Valérie Schafer, p.34. Nanterre : Presses universitaires de Paris Ouest.

participation *en pratique*. Pour demeurer pertinente et assurer sa pérennité, l'encyclopédie devra sans cesse se renouveler, entre autres en accueillant de nouveaux utilisateurs. Comment donc susciter de nouvelles vocations de wikipédiens? Qui sait, la réponse se trouve peut-être du côté de l'éducation...

Mathieu Thomas

Après des études en science politique (baccalauréat à McGill et maîtrise à l'UdeM), Mathieu Thomas obtient sa maîtrise en bibliothéconomie et sciences de l'information de l'UdeM en 1999. Depuis 2005, il occupe le poste de bibliothécaire disciplinaire en science politique à la Bibliothèque des lettres et sciences humaines de l'Université de Montréal.